



Suivez sur Facebook un soldat de Napoléon

A trois mois du bicentenaire de la bataille de Montereau, l'appelé Jean-Baptiste a été créé sur Internet. Il raconte tous les jours son quotidien sur le front.

« **C**haque fois que nous approchons d'un village, les tambours se mettent à battre la marche. Derrière les fenêtres, on nous épie. Puissent ces braves gens être assurés de leur sécurité en nous observant ! A moins que ce ne soit de la défiance. Allez savoir ! » 22 novembre 1813. Ces paroles sont celles de Jean-Baptiste Lang, apprenti imprimeur de la région de Metz (Moselle) qui vient de prendre vie sur le réseau social Facebook*. L'idée vient d'une éditrice, soutenue par la ville de Montereau, à trois mois du bicentenaire de la bataille de Montereau qui a fait 5 000 morts en 1814.

A 19 ans, Jean-Baptiste est enrôlé parmi les 360 000 conscrits de la campagne de France lancée par Napoléon pour défendre le pays face aux Autrichiens, Prussiens, qui mon-

tent vers Paris. Pendant trois mois, jusqu'à la fameuse bataille du 15 février 1814, il va poster chaque jour sur Facebook ce qu'il vit. Ses conditions de vie, les marches, les combats sanglants, son courage et la fascination des soldats pour l'Empereur. Sur la page d'en face, la conceptrice Lorraine Auffray ajoutera chaque jour un texte plus pédagogique, sur la campagne.

■ Reconstitution, son et lumière... prévus en février

« Dans un roman historique comme sur Facebook, c'est la même démarche : on fait revivre l'histoire au lieu de l'apprendre ! Cela permet de montrer le quotidien de ces jeunes conscrits par l'immersion dans les troupes, aux côtés d'un soldat anonyme, assure l'éditrice. Jean-Baptiste Lang n'a pas existé. Mais si il y avait eu Internet et les réseaux sociaux à son époque, qu'aurait-il raconté ? »



Conditions de vie des soldats, longues marches, combats... seront postés sur la page. (DR.)

La démarche a forcément séduit le député et maire (UDI) de Montereau, Yves Jégo, féru d'histoire et auteur d'un ouvrage paru jeudi (*lire ci-dessous*). « Il faut de nouveaux médias pour ouvrir les jeunes générations à l'histoire. Facebook en fait partie et la ville a financé à hauteur de 2 000 ou 3 000 € le travail de l'éditrice », s'enthousiasme l'élu. Il évoque aussi la fête prévue le 15 février

prochain pour le bicentenaire de la bataille de Montereau : reconstitution géante, opéra rock, son et lumière...

Car l'Empereur n'est pas qu'un lointain souvenir pour la ville. Outre les Journées Napoléon qui ont attiré jusqu'à 20 000 spectateurs, toute l'intercommunalité soutient le projet de parc Napoléon prévu à Marolles-sur-Seine. Un parc de loisirs dont le concept a été arrêté à l'automne, soit 180 M€ à investir. Il devrait créer entre 300 et 400 emplois directs dans le parc, voire 3 000 dans la zone d'activités créée autour (hôtels, centre de congrès, etc.) selon le modèle du Futuroscope, né en plein milieu des champs dans la Vienne, près de Poitiers. En 2014, les défenseurs du projet partiront à la recherche d'investisseurs. Une nouvelle campagne de France pour Napoléon, en quelque sorte...

SOPHIE BORDIER
* Suivez Jean-Baptiste Lang sur facebook.com/jeanbaptiste.lang.56.

Le succès du poilu virtuel de Meaux

En avril dernier, le musée de la Grande Guerre de Meaux a proposé aux internautes



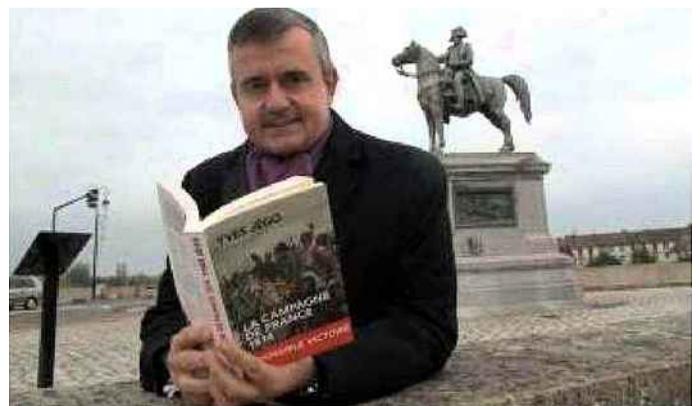
de se glisser dans la peau de Léon Vivien, un poilu créé sur une page Facebook éphémère. Ce personnage, instituteur combattant de la Première Guerre mondiale, a été créé par l'agence de publicité DDB et le musée pour sensibiliser les jeunes générations à la vie des soldats dans les tranchées. Pendant un mois, 6 000 personnes ont été émues par son quotidien. Et début novembre, l'agence a reçu deux prix Stratégies de la communication d'entreprise 2012 : celui ex aequo de la catégorie médias sociaux, ainsi que le prix spécial du jury. Jeudi prochain, le musée met en vente un livre* au format carré original qui compile les aventures du poilu.

* « Léon 1914 », aux éditions de l'Opportun | 240 pages, 11,50 €.

Yves Jégo publie un livre et planche sur un musée

Il a publié jeudi « la Campagne de France, 1814 ». Yves Jégo connaît le sujet par cœur. « En fait, c'est une demande de l'éditeur de publier un livre d'histoire qui ne soit pas manqué. J'ai commencé il y a deux ans », confie le député-maire (UDI) de Montereau. Il trouve le temps d'écrire « plutôt le soir, entre 23 heures et 2 heures, quand je suis au calme ». Il admet avoir été « un peu aidé ». En tout cas, selon lui, « on ne comprend pas la Grande Guerre de 1914 si on ne sait pas la violence de 1814. Les envahisseurs pillaient, brûlaient tout, violaient les femmes. Cela explique la haine de l'Allemagne en 1914 ».

La seule bataille de Montereau, le 15 février 1814, a fait 5 000 morts en deux jours. Pour lui, « la vraie question tourne autour de l'union d'un pays derrière un homme providentiel. Cette alchimie n'est-elle possible qu'en temps de guerre ? ». En hom-



Montereau, hier. Yves Jégo a mis deux ans à écrire son livre. Selon lui, « on ne comprend pas la Grande Guerre de 1914 si on ne sait pas la violence de 1814 ». (LP/SB)

mage aux victimes « qui sont les grands-parents de nos grands-parents », un musée de la Bataille de Montereau sera créé face à la statue

de Napoléon, entre les deux ponts, dans le vieux château. **S.B.**
« La Campagne de France, 1814 » d'Yves Jégo, éditions Taillandier, 20,90 €.